

P Optimisterre, la maison d'édition participative

Dimanche 03/11/2013 à 05H43

📍 [Salon-de-Provence](#)

L'association se prépare à la sortie d'un nouvel ouvrage, financé sur une plateforme participative



L'équipe d'Optimistère se déplace régulièrement sur les salons de livres jeunesse c
elle présente ses créations tout autant que son concept peu courant.

PHOTO ISABELLE.BIZ

Optimisterre, c'est l'histoire de passionnés qui ont décidé, il y a près de deux ans, de mettre leur créativité au service des enfants. Avec des croquis et des histoires qui courent sur de multiples carnets, Jérôme Sintès et Isabelle Levieux se lancent dans le projet de création de leur propre maison d'édition spécialisée jeunesse. *"J'ai été animateur pendant plus de dix ans et j'ai toujours écrit pour les enfants. Aujourd'hui je suis professeur de français langue étrangère. L'univers de la jeunesse ne m'est pas inconnu, tout comme celui de l'écriture"*, résume Jérôme. C'est parce que Jérôme Sintès ne trouvait pas de concordance entre le message que délivrent ses histoires et le fonctionnement des maisons d'éditions existantes qu'il a décidé de créer la sienne. *"Je souhaite mettre en avant le rapport équitable entre l'auteur et la maison d'édition. C'est pour cela que l'association Optimisterre est basée sur trois piliers : la collaboration entre les auteurs, la participation collective au financement et la coopération pour la diffusion"*, ajoute-t-il.

Une sorte d'éco-édition qui commence à trouver son public. Aujourd'hui, que ce soit sur internet ou durant les salons, les lecteurs et surtout parents de lecteurs sont de plus en plus sensibles. *"Ce n'est pas évident de se faire une place. Mais jusqu'ici nous avons toujours été très bien reçus. Nous sommes réinvités à participer à certains salons. Je pense que notre nom, Optimisterre, dégage quelque chose de positif"*, analyse l'écrivain.

Le financement participatif à l'oeuvre

Après la sortie de deux ouvrages, la maison d'édition salonaise se prépare à accueillir un petit dernier nommé Batocado. *"Lorsque l'on regarde toutes les étapes pour arriver à l'impression puis la commercialisation, c'est comme une naissance"*, confie-t-il. Pour prendre en charge une partie du coût de ces opérations, l'association s'est tout naturellement tournée vers le financement participatif. *"Cette solution correspond à un travail de longue haleine très utile sur le plan de la communication. Cela nous a permis de parler de la sortie du livre à plus grande échelle"*.

Le principe de ces plateformes participatives, dans ce cas Ulule, permet à tout un chacun, par un système de don, de financer en partie un projet. Pour la sortie du livre Batocado, Optimisterre a réussi à réunir près de 1 400 € sur les 1 000 espéraient. *"On essayait de sensibiliser les personnes à notre projet, on était un peu en campagne électorale"*, ironise Jérôme avant d'ajouter, *"ce financement nous permet de rester indépendants et de ne pas dépendre de subventions"*. L'histoire de Zoé la girafe et son ami Léo le lion devrait être disponible d'ici la fin du mois.

En parallèle de cette actualité, la maison d'édition a mis en place un partenariat avec "Les mômes du monde", une association qui développe sur le territoire Marseillais des actions culturelles pour les enfants. *"Nous allons leur offrir une cinquantaine d'exemplaires de Batocado et nous interviendrons dans le courant de l'année pour présenter un spectacle et passer une journée avec eux."* De plus, pour chaque livre vendu, Optimisterre leur reversera un euro. Des actions qui font partie de la vie de l'association qui propose tout au long de l'année de multiples activités aux enfants.

www.optimisterre.fr ou 06 47 42 05 83 <http://fr.ulule.com/batocado/>

Peps, c'est le nom de l'association "Plumes et écrivains du Pays salonais" créée il y a un peu moins d'un an par une vingtaine d'auteurs. L'objectif de ce collectif, faire connaître et diffuser les plumes locales. Pour cela, ils ont organisé en mai dernier leur premier salon du livre, soutenu par la librairie La portée des mots (rue Kennedy). Poésie, polars, romans, science-fiction, jeunesse, la variété des auteurs et des genres fait la force de cette association. Toujours aussi dynamique, les membres de Peps, dédicacent régulièrement leurs livres dans divers salons et animent tous les premiers jeudis du mois des cafés littéraires, lectures et rencontres à La Case à Palabres. La prochaine date à retenir est le jeudi 7 novembre. Vous pourrez notamment retrouver Pascal Rosnet qui vous invite au débat : "L'Histoire, réalité ou fiction ?".

La Case à Palabres, 44 Rue Pontis, 04 90 56 43 21. Tarif : 3,50 €.

Site de l'association :

<http://peps13.blogspot.fr>